



26.01.2020 09:00:00 SDA 0020bsf
Suisse / KGE / Genève (ats)
Science et technologie, Sciences humaines

Un chercheur genevois liste les barrières aux actions individuelles

Les gens ont souvent de la peine à modifier leur comportement pour contrer le changement climatique. Tobias Brosch, professeur de psychologie à l'Université de Genève (UNIGE), a inventorié les barrières qui empêchaient les individus d'agir. Il propose aussi des pistes pour les surmonter.

Pour le chercheur genevois, les obstacles se répartissent en cinq catégories. Le professeur, pour établir sa liste, s'est basé sur plus de 400 études de psychologie, de neurosciences, de sciences affectives ou encore d'économie comportementale, a fait savoir l'UNIGE dans un communiqué.

Une des difficultés concerne la perception du problème. Le cerveau humain peine à appréhender un phénomène comme le changement climatique, qu'on ne peut ni sentir et encore moins toucher directement. La réalité virtuelle pourrait dans ce cas aider à une prise de conscience des conséquences d'une hausse des températures.

Une autre barrière touche les intérêts propres immédiats. Des personnes ne voient pas en quoi changer de comportement est bénéfique pour elles. Aux yeux de M.Brosch, il faudrait, pour ces gens, mettre en avant les avantages directs d'une modification des habitudes, comme faire du vélo est bon pour la santé.

Un autre gros obstacle est social. Il est difficile de renoncer à quelque chose alors que son voisin ne fait rien pour protéger le climat. Pour le professeur genevois, la solution serait de communiquer un maximum sur le fait que de nombreuses personnes agissent en faveur du climat, afin d'augmenter la mobilisation.

Greta, bien mais pas suffisant

M.Brosch estime, dans ce domaine, que l'effet Greta Thunberg est "un bon moteur". Mais l'activisme de la jeune Suédoise, surtout auprès de la nouvelle génération, ne sera pas suffisant pour provoquer un tournant citoyen, relève-t-il. Les autorités politiques doivent aussi s'engager à mieux communiquer sur les actions possibles.

Ce travail de M.Brosch entre dans le cadre du Geneva Science-Policy Interface (GSPI), dont le but est "de synthétiser la littérature scientifique publiée dans un domaine particulier, la vulgariser et la transmettre aux bonnes personnes. M.Brosch participera à une table ronde au Palais des Nations la semaine prochaine.